



F I C H E C O N S E I L S

Le traitement des allergies à l'officine

Toutes causes et manifestations confondues, les allergies concernent aujourd'hui 25 à 30% des français. Outre la gestion des traitements, le pharmacien joue un rôle dans le repérage des signes, l'orientation, la promotion des mesures d'éviction et le conseil en médication quand la situation le permet.



MAÎTRISEZ LES FONDAMENTAUX

- Les mécanismes du dérèglement immunitaire qui conduit à l'hyperréactivité vis à vis de substances habituellement inoffensives.
- Les manifestations nasales (rhinite), oculaires (conjonctivite), respiratoires (asthme), cutanées (urticaire, dermatite...), digestives (diarrhées...) ou généralisées (anaphylaxie) et leur évolution habituelle avec l'âge.
- Les principaux allergènes : pneumallergènes (acariens, poils d'animaux, pollens, moisissures...), trophallergènes (lactose, arachide, fruits de mer...), de contact (nickel, latex, henné, parfums...), venins d'hyménoptères, médicaments et excipients.



ENCOURAGEZ LE DIAGNOSTIC

Orientez vers un allergologue pour confirmer le diagnostic, identifiez les allergènes responsables (tests cutanés et de provocation, dosage des Immunoglobulines...), voire proposez un traitement de désensibilisation. Plus il est précoce, plus la prise en charge de la maladie est optimale.



FAVORISEZ L'ÉVICTION DE L'ALLERGÈNE

- Rappelez les mesures d'éviction des acariens (housses anti acariens, aération, température...), moisissures (entretien des zones humides, conservation des aliments...), pollens (éviter les sorties nature en période pollinique, se doucher en rentrant, fermer les fenêtres...).

Un bon réflexe : rédigez une liste de conseils spécifiques par type d'allergènes à remettre aux patients.

- Conseillez l'élimination mécanique des pneumallergènes par lavage pluriquotidien des yeux et/ou fosses nasales avec du sérum physiologique ou une solution d'eau de mer.



ACCOMPAGNEZ LES TRAITEMENTS

Antihistaminiques, corticoïdes, anti leucotriènes, cromogliclate, cromones... c'est votre cœur de métier ! Expliquez le mode d'action, la posologie, les précautions avec une attention particulière à l'observance (rappelez l'importance des prises régulières pour le contrôle de la maladie) et à la manipulation de dispositifs (inhalateurs, aérosols-doseurs...).

Pensez à faire une démonstration à l'initiation du traitement et vérifiez ponctuellement la bonne manipulation du patient.



DÉVELOPPEZ VOTRE CONSEIL

Certaines manifestations, notamment rhinite et conjonctivite, peuvent être prises en charge à l'officine.

- Maîtrisez votre offre et les solutions adéquates selon la sévérité des symptômes, l'âge du patient, ses antécédents, les contre-indications.

Le bon réflexe : un arbre décisionnel intégrant les questions à poser, les solutions disponibles à l'officine et les précautions à rappeler.

- Vous pouvez placer en accès direct nombre de produits anti-allergiques de médication familiale. Accompagnez leur délivrance et pensez aux conseils associés : produits d'hygiène, soins émollients, solutions de lavage, acaricides...
- Montrez votre implication avec des animations ponctuelles en saison pollinique.



GÉREZ L'URGENCE

Le choc anaphylactique est une urgence médicale le plus souvent liée à des allergies alimentaires, médicamenteuses et aux venins d'insectes.

Rappelez :

- les signes d'alerte : urticaire, œdème de Quincke, bronchospasme, tachycardie, confusion... qui imposent d'appeler le SAMU,
- le maniement des seringues ou stylo injecteurs d'adrénaline, leur mode de conservation et date de péremption. Des vidéos sont disponibles sur le site de la Société de Pneumologie de Langue Française (www.splf.fr),
- de porter sur soi une carte d'allergique.



ORIENTEZ

- Vers des sources de références : Association Asthme et Allergie (www.asthme-allergies.org), Association Française pour la Prévention des Allergies (AFPRAL : www.allergies.afpral.fr) ...
- Vers les calendriers polliniques : Réseau National de Surveillance Agrobiologique (RNSA, www.pollens.fr) ou européen (www.polleninfo.org).
- Vers les structures d'éducation thérapeutique, la liste des écoles de l'asthme ou allergies alimentaires est disponible auprès de l'AFPRAL.



QUIZZ

Testez vos connaissances

1 Les antihistaminique doivent être stoppés avant un test cutané ?

- A - Vrai
- B - Faux

2 On parle de rhinite allergique intermittente si elle dure :

- A - Moins de 4 semaines consécutives par an
- B - Moins de 6 semaines consécutives par an
- C - Moins de 6 mois consécutifs par an

3 L'omalizumab est un anticorps monoclonal indiqué :

- A - En cas de choc anaphylactique
- B - Dans le traitement de l'asthme allergique

4 Les antihistaminique H1 par voie orale peuvent provoquer :

- A - Une sécheresse buccale
- B - Une sédation
- C - Une constipation

5 Les traitements de désensibilisation par voie sublinguale sont disponibles :

- A - Uniquement à l'hôpital
- B - En officine de ville

Les réponses

- 1** Réponses A
- 2** Réponse A
- 3** Réponse B
- 4** Réponse A, B et C
- 5** Réponse B